Saint-Jean-le-Vieux

Les Collombières, Au Mollard, tranche 2

Karine Raynaud

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/14482>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Karine Raynaud, « Saint-Jean-le-Vieux », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 26 mars 2015, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/14482>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Jean-le-Vieux

Les Collombières, Au Mollard, tranche 2

Karine Raynaud

Code INSEE de la commune : 01363

Lien Atlas (MCC) :

[http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?
ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=5.335;46.008;5.425;46.048](http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=5.335;46.008;5.425;46.048)

- 1 Dans le cadre de l'extension de la carrière Granulats Vicats, une opération de diagnostic a été menée sur la commune de Saint-Jean-le-Vieux, en août 2013. Elle a porté sur une surface de 4,1 hectares et concerne la tranche 2 d'un phasage étalé sur plusieurs années, la tranche 1 ayant été effectuée dans les semaines précédentes. Les parcelles sondées sont situées dans la plaine de l'Ain, sous les contreforts du Bugey, et occupent la terrasse fluvio-glaciaire aux alentours de 245 m NGF. Les 4,1 hectares diagnostiqués (autant prescrits) ont été sondés en quinconce avec 72 sondages totalisant une ouverture de 9,5 % . Les formations superficielles traversées sont de faible amplitude du fait de l'affleurement de la terrasse caillouteuse et ne dépassent pas 0,8 m d'épaisseur. Les résultats de cette opération sont positifs et se présentent sous la forme de vestiges fossoyés lisibles uniquement dans le substrat de galets calcaires. Nous avons enregistré 258 structures auxquelles s'ajoutent des anomalies de type trous de piquet, non numérotés du fait de leur caractère aléatoire ; leur comblement est indifférencié et ne comporte que rarement du mobilier archéologique. Malgré les extensions de tranchées réalisées, aucune organisation claire ne se dégage ; les vestiges appartiennent à des nuages de trous de poteaux ou de piquets relevant de bâtiments (diamètres variables), de structures de type enclos, clôture dont la fonction (agraire ou autre) n'est pas identifiable à ce stade de l'étude archéologique. L'ensemble forme un semi quasi-continu de vestiges présentant une plus forte densité en deux secteurs ouest et est. Dans la continuité de la tranche 1, aucun niveau de sol ou épandage de mobilier n'a pu être repéré ; néanmoins le ramassage d'éléments lithiques taillés en surface suggère le démantelage des niveaux d'occupation aujourd'hui dans l'horizon labouré. Par ailleurs le mobilier archéologique est rare (silex retrouvés en surface, quelques tessons). Au total, et malgré la faiblesse

numéraire des éléments mobiliers, ces résultats se situent dans la continuité des observations faites sur les parcelles localisées immédiatement au nord de la zone sondée, fouillées en 2008 sous la responsabilité de D. Frascone. Ils confirment également le potentiel archéologique de cette terrasse de l'Ain, aujourd'hui uniformément exploitée en grande culture.

INDEX

Index géographique : Rhône-Alpes, Ain (01), Saint-Jean-le-Vieux

operation Opération préventive de diagnostic (OPD), 2013 – n° OA : 2211323

Mots-clés : trou de piquet, silex, trou de poteau, tesson

AUTEURS

KARINE RAYNAUD

Organisme de rattachement : Inrap